

Le harcèlement peut-être du fait de la [frustration](#) d'un groupe d'individus ou d'une personne, qui a besoin de [reconnaissance](#) et qui en utilise une autre afin de se faire une réputation au sein de son milieu de travail. Ce groupe se sent fort et intelligent en se moquant d'une victime. Le groupe se considère « normal » et lui est « différent », « justifiant » les actes humiliants. Le souffre-douleur est isolé face « aux prédateurs ».

La victime se retrouve dans un cercle vicieux. C'est une sorte de jeu entre lui et ses bourreaux : les bourreaux sympathisent, mais pas toujours, avec lui. La pression du groupe « bourreau » est trop présente et la victime se retrouve bloquée dans sa [vie sociale](#). La victime n'ose pas aller à la rencontre des gens, à cause de sa honte. Les témoins n'osent pas lui parler, par peur de représailles sur eux, par le groupe « bourreau ».

Une erreur possible du souffre-douleur est de pardonner alors qu'il lui faudrait le courage de s'imposer. Mais face à tous les autres contre lui, il n'a pas vraiment de choix. Ce pardon est bien souvent (auto) imposé soit pour des motifs purement défensifs - « ça ira peut-être mieux après »; également pour des motifs de hiérarchie, mal adaptés dans cette situation-ci. Ceci peut entraîner un profond sentiment d'injustice chez la victime ; un sévère trauma même après plusieurs des années. La victime peut chercher aussi la vengeance contre les individus qui l'ont marginalisé et/ou une société qui le plus souvent les ignore : soit par indifférence ; soit par refus de l'information : cela « dérange »; soit également, parce qu'il se trouve toujours des individus qui « s'accommodent » de pareilles situations, au détriment des victimes, avec toutes les conséquences dramatiques pour le souffre-douleur et la société en général durant sa vie. Le risque de tendances [dépressives](#)⁵ et de suicide sont accrus.

N'oublions **JAMAIS** que le plus grand allié du harcèlement est le **SILENCE** !

Site internet : www.blandine-soulmana.com